

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	» 8	» 4.50
étranger.....	Fr. 80	Fr. 45

## LES FRANÇAIS DE TURQUIE ET LA RÉPARATION DES DOMMAGES DE GUERRE

Le principe admis dans tous les traités signés ou présentés par les alliés aux pays vaincus, c'est que, si l'on ne pouvait mettre à la charge de ceux-ci, à cause de leur énormité, les dépenses de guerre proprement dites, on devait, en tout cas, les tenir matériellement et financièrement responsables des dommages subis par les ressortissants alliés dans leurs personnes et dans leurs biens. Le traité turc ne fait pas exception. Il comporte, en effet, des clauses dans ce sens, et confère à la commission financière les pouvoirs nécessaires pour faire payer les indemnités.

On a donc tout lieu de penser que de justes réparations seront accordées à tous ceux qui de 1914 à 1918, ont subi des dommages. Les Français de Turquie sont spécialement intéressés à ce qu'il en soit ainsi, car les pertes éprouvées par eux sont particulièrement élevées. Etablissements publics ou privés, écoles, habitations particulières, exploitations industrielles et agricoles, il n'est presque aucune œuvre française qui n'ait eu à souffrir gravement pendant la guerre et qui, au lendemain de l'armistice, ait pu être remise en état de fonctionner normalement. Tous ces dommages, dont le total s'élèverait à environ deux milliards de francs, ont été constatés et expertisés avec le plus grand soin — souvent contradictoirement avec les délégués ottomans — par la commission de récupération des biens français instituée par le Haut-Commissariat de la République.

La commission financière trouvera donc une base très solide pour établir ses évaluations et procéder aux ordonnancements nécessaires. Mais quand sera-t-elle constituée et quand pourra-t-elle se mettre sérieusement à la tâche? Il est difficile de le prévoir. Le provisoire et l'attente qui durent depuis deux ans peuvent se prolonger encore. Or, il est certaines réparations qui ne sauraient attendre indéfiniment. Il est des sinistrés qui souffrent particulièrement de l'incertitude dans laquelle ils se trouvent et de l'impossibilité où ils sont d'espérer de façon précise les indemnités qui doivent leur revenir. Il y a là une situation tout à fait regrettable et qu'il serait urgent de faire cesser.

En France, on a résolu partiellement la question. Le Parlement a voté, le 17 avril 1919, une loi posant le principe de la réparation intégrale à la charge de l'Etat français, sauf le droit de celui-ci d'en réclamer le paiement à l'ennemi, et autorisant en même temps le gouvernement à faire des avances aux sinistrés, en attendant le règlement définitif. Pareille procédure permettrait, ici, de donner satisfaction à toutes les demandes si légitimes qui sont formulées et auxquelles, malgré toute sa bonne volonté, le Haut-Commissariat est dans l'impossibilité de faire droit. C'est qu'en effet la loi de 1919 n'est pas applicable aux Français résidant à l'étranger en pays ennemi. Il y a là une lacune qu'on ne s'explique guère et qu'il appartient au Parlement de combler. Aucune raison valable ne saurait être mise en avant contre l'assimilation complète de tous les Français victimes de la guerre, quel que soit le lieu où ces dommages ont été subis et quels qu'en soient les auteurs.

Avec l'appui du Haut-Commissariat, la Ligue de la Solidarité française fait actuellement tous ses efforts pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur une telle anomalie et pour leur signaler les graves inconvénients qui pourraient résulter de la prolongation d'un pareil état de choses. Ce ne sont pas seulement des intérêts particuliers qui sont lésés, ce sont aussi

des œuvres d'intérêt national dont il faut faciliter le plein développement.

Dans un récent article du *Journal des Débats*, M. César Bonnet émet des suggestions très judicieuses sur la procédure qui pourrait être suivie. C'est un ordre de considérations dans lequel nous ne voulons pas entrer et qui échappe à notre compétence. Pour l'instant, d'ailleurs, il faut aller à l'essentiel et au plus pressé. Ce qui importe avant tout, à l'heure actuelle, c'est qu'un texte de loi confère rapidement aux Français de Turquie l'assimilation avec les Français de la métropole. C'est que les uns et les autres, ayant subi des dommages de même nature, bénéficient d'un traitement identique. C'est que tous, sans exception, en attendant les réparations définitives sur lesquelles ils comptent fermement, puissent être en mesure de produire et de travailler, pour eux-mêmes et pour leur pays.

E. THOMAS.

## LES MATINALES

*J'écrivais l'autre jour, ici-même, à propos des événements d'Asie-Mineure, que si la paix n'était pas encore faite en Orient la faute en retombe sur les capitalistes de tout crin et de tout poil qui trouvent toujours des politiciens pour couvrir d'un drapeau les ambitions les moins dignes d'en appeler à ce symbole de la patrie.*

*Un lecteur qui signe : Bright, veut bien m'écrire pour approuver ma façon de penser et pour me remercier d'avoir dit tout haut ce que tant de monde pense tout bas.*

*« Il en sera toujours ainsi, conclut ce correspondant, dans une société où domine l'injustice et la corruption. Est-il encore permis de jouer avec la vie humaine, au lendemain de la plus affreuse des boucheries, de piétiner sur le rêve des peuples civilisés, de trahir les principes de liberté et d'honneur, dans l'unique but de réaliser de grosses affaires d'argent... »*

*Que la politique nationale d'un pays moderne doive tenir compte de sa politique financière et s'en inspirer, c'est là une nécessité qu'on ne saurait mettre en doute. Mais qu'il faille écarter celle-là pour ne se préoccuper que de celle-ci, c'est une prétention qui ne peut germer que dans le cerveau des banquiers pour lesquels l'univers entier se ramène aux limites de leur coffre-fort. Les rois de l'argent ne connaissent que les chiffres. Il leur importe peu que des existences humaines souffrent, qu'elles peinent, qu'elles agonisent, que la terreur fasse rage sur les champs de bataille pourvu qu'au bout du compte ils puissent augmenter et arrondir leurs chiffres.*

*Souvent, tira-t-on, il y a aussi la débâcle pour punir tant d'égoïsme et tant d'orgueil. C'est possible et c'est heureux. Mais ce n'est pas une leçon suffisante pour le Capitalisme, quand par sa faute et par sa folie, la liste déjà trop longue des cadavres s'allonge davantage dans les ruines et dans le sang.*

VIDI

## Au Caucase

Le correspondant particulier du *Daily Telegraph* à Batoum écrit que les gouvernements arménien et géorgien ont adopté manifestement une attitude antibolcheviste. Plusieurs combats eurent lieu sur leurs frontières contre les bolcheviks russes et azérbaidjanais, combats qui se sont terminés au désavantage des Rouges. Un armistice a été signé. Lenine a envoyé à Tiflis un délégué pour négocier sur la base de l'indépendance de l'Arménie et de la Géorgie.

## Les événements d'Orient et l'action hellénique

### Note de la délégation hellénique

Paris, 28. T.H.R. — Une note de la délégation hellénique, répondant à divers commentaires de journaux insiste sur le fait suivant : L'action hellénique en Asie-Mineure se développe conformément et dans le cadre de l'autorisation accordée à la Grèce par la Conférence.

### La politique française

Paris, 28. T.H.R. — Le *Temps* publie un article ayant pour titre : « Politique en Orient », et disant : « Comme M. Millerand le déclara la politique française en Syrie ne sera pas une politique de coups de canon, le mandat français en Syrie est exactement comparable au mandat anglais en Mésopotamie.

Paris, 28. T. H. R. — Dans la discussion à la Chambre du budget des affaires étrangères, M. Tardieu réfute le reproche fait à M. Clemenceau d'avoir empêché l'armée d'Orient de jouer son rôle. M. Tardieu rappelle au contraire que M. Clemenceau fit, en 1918, tous ces efforts auprès des alliés pour faire accepter l'offensive du général Guillaumat qui fut ensuite déclinée si brillamment par le général Franchet d'Espèrey, et amena l'armistice avec la Bulgarie bientôt suivi des armistices avec la Turquie et l'Autriche.

### Déclarations de lord Curzon

Londres, 28. T.H.R. — Lord Curzon, répondant à plusieurs orateurs de la Chambre des Lords, demandant la limitation des charges britanniques en Mésopotamie, rappelle les instructions données en octobre 1918 aux représentants britanniques de la Conférence de la paix, stipulant que l'Angleterre n'annexerait aucun de ces territoires, voulant simplement établir des Etats arabes, avec le concours des indigènes.

Lord Curzon déclare toutefois que l'évacuation de la Mésopotamie serait contraire à l'honneur, au devoir et aux nécessités de la situation.

### Démenti de la légation de Grèce

Paris, 28. T.H.R. — La légation de Grèce dément la nouvelle de la prétendue abdication du roi Alexandre.

### Déclarations du maréchal Foch

Paris, 28. T. H. R. — Interviewé par le *Daily Mail* au sujet de la situation en Orient, le maréchal Foch déclara : « Les alliés seront maîtres de la situation dans le proche Orient comme partout ailleurs si, dans un parfait accord, ils se servent de toutes les forces dont ils disposent, pour poursuivre une politique sage et mesurée à leurs intérêts. » Concernant l'emploi des troupes grecques, le maréchal Foch dit : « Les forces grecques sont au point ; nous devons nous en servir dans l'intérêt général. »

### La question turque

Paris, 29. T. H. R. — Certains journaux écrivent que les observations remises par le grand-vézir Damad Ferid pacha constituent bien la réponse de la Turquie et qu'aucun document ne sera remis après l'arrivée des deux délégués venant de Constantinople.

L'*Echo de Paris* dit que le grand-vézir dément avoir fait des déclarations à la presse française et s'étonne de certaines paroles qui lui sont prêtées, laissant croire que la Sublime Porte se prépare à signer le traité.

Le peuple et le gouvernement hellènes ont résolu de limiter leur action aux objectifs assignés par les maréchaux Foch et Wilson ; qu'il n'y a aucun risque d'aventure, le gouvernement français l'a parfaitement compris.

Paris, 28. T. H. R. — On mande de Constantinople au *Matin* que l'offensive grecque inquiète les Turcs ; plusieurs journaux blâment les nationalistes de s'être montrés agressifs.

### La région occupée

Paris, 29. T. H. R. — Les avant-gardes grecques s'étendent sur une ligne passant au Nord de Soma, Guélembé, à l'est d'Ak-Hissar et à l'est de Marmara, Adala, à l'est de Philadelphia, Idéli, Beliam, Bolidag, jusqu'au Méandre à l'est de Kiosk. De forts détachements balayent la zone occupée.

Les habitants turcs des régions occupées expriment leur joie et leur soulagement pour avoir été délivrés de la tyrannie kémaliste.

### Les raisons de l'offensive en Anatolie

L'*Orient News*, l'organe de l'armée britannique d'occupation, publie les commentaires suivants en date de 16 et 17 juin :

Les troupes turques d'Ismidt avaient été retirées du front parce qu'elles n'inspiraient pas confiance. De fortes bandes kémalistes se concentrèrent dans les tranchées fortifiées d'Ismidt où les Anglais contribuaient à l'organisation des troupes turques. Ces bandes ont attaqué nos postes de garde et infligé des pertes à nos troupes indiennes.

16 juin. — Un de nos postes de garde composé de Punjabis a été, hier, soudain cerné sur le front d'Ismidt par des forces nationales en nombre supérieur. L'officier commandant décida de se retirer. Le commandant nationaliste consentit à la retraite des troupes britanniques. Mais les nationalistes ouvrirent soudainement le feu sur nos troupes opérant leur retraite, en blessant 80 d'entre elles et capturant l'officier qui les commandait.

Des renforts ont été immédiatement envoyés aux Punjabis et les navires de guerre britanniques en rade dans le golfe procédèrent au bombardement des positions nationalistes.

Moustapha Kemal paraît être à coup sûr fort contrarié de ce que nous lui avons barré le chemin vers Soutari.

17 juin. — Les pertes anglaises lors des derniers combats s'élèvent à 23 blessés et 15 tués ou disparus. Les Highlanders de Gordon sont venus à la rescousse des Punjabis et ont réussi à les délivrer.

Les forces nationales se trouvent placées sous le commandement d'Ali Fud pacha, commandant du 20me corps d'armée qui a durant la guerre lutté contre les Anglais sur le front de la Palestine. Une offensive générale contre les troupes britanniques est considérée comme probable.

### Déclarations de M. Venizelos au „New York Herald“

M. Venizelos interviewé par le *New York Herald* a fait les déclarations suivantes :

« Nous espérons arriver au but fixé par l'état-major en Asie Mineure au bout de trois semaines. Si les nécessités l'exigeaient, nous pourrions porter notre armée à 500,000 hommes. Mais nous pensons qu'il est inutile d'atteindre ce chiffre. »

« Je ne puis vous dire quel est le plan de l'expédition hellénique, mais je puis vous assurer que son exécution vaincra toute résistance et assurera l'application du traité de San-Remo. »

Nous ne saurions donc prévoir l'éventualité de recourir au secours des alliés. La Serbie, ni la Roumanie ne songent pas à réagir contre une extension de la Grèce. » D'autre part l'agence T.H.R. nous communique la dépêche suivante :

Paris, 28. — Interviewé par le *New York Herald*, M. Venizelos dit : « Nous espérons, avant deux ou trois semaines, atteindre les objectifs tracés par notre quartier-général. S'il est nécessaire, nous sommes tout prêts à augmenter notre armée autant qu'il le faudra pour battre les nationalistes turcs ; nous irons même jusqu'à 500.000 hommes, mais nous ne croyons pas que cette mesure soit nécessaire. »

### Le vote du budget des affaires étrangères en France

Paris, 28. T.H.R. — La Chambre vota le budget des affaires étrangères et notamment des crédits pour la Société des nations. Elle vota également les chapitres des réserves du budget de la guerre, accordant 500 millions pour les opérations en Orient.

Pendant la discussion de ce budget, M. Millerand répéta qu'il entend suivre en Syrie une politique plus diplomatique que militaire ; qu'il exercera le mandat dans l'esprit du pacte de la Société des nations. « La France, dit M. Millerand, ne peut abandonner la Syrie car elle compromettrait sa situation de puissance méditerranéenne, renierait toutes les traditions l'unissant à la Syrie ; mais ajoute-t-il, nous allons en Syrie non en ennemis, mais en collaborateurs de la Turquie ; nous allons en Cilicie pour développer avec elle les richesses économiques non mises en valeur. »

« Si la France quittait la Syrie, elle manquerait à ses intérêts les plus clairs et à son devoir le plus sacré. »

LAISSEZ DIRE ; LAISSEZ-VOUS BLAMER. CONDAMNER EMPRISONNER ; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE  
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :  
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.  
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHERE » Péra  
TÉLÉPHONE : Péra 2089

## NOS DÉPÊCHES

### Une proclamation du généralissime Paraskévopoulos Smyrne, 29 juin

Le généralissime Paraskévopoulos a adressé une proclamation aux habitants des nouveaux territoires, rappelant que la vie, l'honneur et les biens de tous sont sacrés sans distinction de race ni de religion. (Bosphore)

### Ce que dit l'« Excelsior »

Paris, 29 juin

Commentant les déclarations de M. Venizelos au « New-York Herald », l'« Excelsior » fait remarquer que la Grèce est devenue une grande puissance méditerranéenne. (Bosphore)

### Italie et Albanie

Rome, 29 juin

Le baron Aliotti a été nommé plénipotentiaire italien en Albanie. Il quittera ce soir Rome pour rejoindre son poste. (Bosphore)

### L'offensive polonaise

Varsovie, 29 juin

Le communiqué officiel d'aujourd'hui dit que la situation est presque stationnaire. Les attaques bolchevistes ont été repoussées entre la Dvina et la Bérésina.

### Le cabinet hongrois

Budapest, 29 juin

Le président du conseil a annoncé à l'Assemblée nationale la démission du cabinet. (Bosphore)

### La question adriatique

Rome, 29 juin

La discussion de la question adriatique est remise à plus tard. On croit généralement qu'elle sera réglée à Spa. (Bosphore)

### Les prisonniers en Sibérie

Londres, 29 juin

Le général Rozanoff, ex-commandant de Vladivostock, qui est arrivé en Finlande, a déclaré que la situation des prisonniers en Sibérie était bien mauvaise, ces derniers étant privés de tous secours. (Bosphore)

### Hongrie et Angleterre

Budapest, 29 juin

Le journal hongrois « Ujsag » remercie l'Angleterre dans un long article pour tout ce qu'elle a fait en faveur de la Hongrie et déclare que ce pays est décidé à se montrer loyal vis-à-vis des alliés en exécutant les clauses du traité de paix, mais relève la nécessité absolue d'une aide pour que la Hongrie puisse surmonter les difficultés actuelles.

Ce journal espère que M. Lloyd George, donnant suite à la promesse qu'il a faite à San Remo, fournira à la Hongrie les matières premières et les machines dont elle a besoin. (Bosphore)

### Le Cabinet yougo-slave

Berne, 29 juin

On annonce que par suite de divergences de vues sur la politique intérieure, le cabinet yougo-slave est à la veille de se retirer. (Bosphore)

### M. Simons

Berlin, 29 juin

On annonce que M. Simons, ministre des affaires étrangères dans le nouveau Cabinet Fehrenbach, fera partie de la délégation allemande à la conférence de Spa. (Bosphore)

### Les cheminots allemands

Berlin, 29 juin

Les cheminots allemands viennent de demander une augmentation de salaires. Leur demande ayant été repoussée, on craint qu'une grève ne soit déclarée. M. Fehrenbach est cependant intervenu personnellement pour apaiser le conflit qui a surgi entre les Compagnies de chemins de fer et le ministère des finances. (Bosphore)

### Les ruines de Reims

Paris. — Le capitaine G. P. Blot qui prit part au pèlerinage de Chateau Thierry et de Reims déclara qu'il avait vu beaucoup trop de choses sur la guerre mais que ce qu'il a vu a dépassé tout ce qu'il imaginait. Reims est encore une belle cité en dépit de ses ruines et, en raison de l'attitude splendide de ses 6.000 habitants qui sont rentrés et vivent dans les caves ou sur les ruines de leurs habitations et qui sont résolument déterminés à restaurer la ville dans son ancienne splendeur. Aucune femme, aucun enfant ne se plaint de la situation. Tout le monde est au travail. Nul autre spectacle ne pourrait nous donner, dit-il, une affirmation plus expressive du courage et de la puissance de volonté de la France. (T.S.F.)

### A propos de Spa

Berlin. — Le chancelier et les ministres des affaires étrangères et des finances représenteront l'Allemagne à Spa.

(T. S. F.)

### Les notes de l'Entente sur le désarmement de l'Allemagne

Berlin. — Simons, le nouveau ministre des affaires étrangères allemand, bien connu comme conseiller légiste à Versailles du comte Rantzen, ordonna la publication des notes de l'Entente relatives au

### d'armement

5 lignes censurées

(T.S.F.)

## France

### Départ de M. Millerand

Paris, 29. T.H.R. — Selon le *Petit Parisien*, M. Millerand partira jeudi pour Bruxelles où commencera, le lendemain, la conférence interalliée préparatoire à celle Spa.

M. Lloyd George arrivera à Bruxelles jeudi. Les plénipotentiaires alliés se rendront à Spa le 4 juillet et la conférence à laquelle assisteront les délégués allemands commencera le lendemain.

### Le 27 Juin 1914

Paris, 29. T.H.R. — C'est le 27 juin 1914 que l'archiduc Ferdinand d'Autriche est tombé victime d'un attentat à Sérajévo.

Le Kaiser Guillaume II qui cherchait depuis longtemps un prétexte pour déclarer la guerre, en profita pour bouleverser l'Europe et tâcher de conquérir le titre de Kaiser der Welt (Empereur du monde).

Cinq ans après, le 8 juin 1919, à Versailles, les plénipotentiaires du Reich signaient le traité de paix imposé par l'Entente victorieuse ; plusieurs salves de canon saluèrent ce grand événement dans le parc ensoleillé de Versailles. La foule se pressait enthousiaste ; on applaudissait ; on criait : « Vive la France ! »

### L'hygiène dans les régions dévastées

Paris, 29. T.H.R. — Le ministre français de l'hygiène, au cours d'un voyage dans les régions dévastées, a constaté l'excellente santé dont jouissaient les nourrissons élevés parmi les ruines. La mortalité est nulle ; l'aide américaine a puissamment contribué à maintenir cet excellent état sanitaire.



## Les négociations de Dorpat

Paris, 29. T.H.R. — Selon une information du *Daily Telegraph*, les bolchevistes qui ont refusé à maintes reprises de reconnaître les emprunts contractés par le gouvernement russe précédent, insistent à la conférence de Dorpat pour que la Finlande participe au paiement des dépenses de guerre de la Russie, jusqu'au jour où la Finlande s'est séparée de la Russie.

## Perse

### Démission du premier ministre

Téhéran, 29. T.H.R. — Le premier ministre de Perse aurait donné sa démission.

## Espagne

### Le roi d'Espagne à Barcelone

Madrid, 29. T.H.R. — La présence du roi d'Espagne à Barcelone a soulevé un enthousiasme qui n'avait jamais été vu jusqu'à présent. Lorsqu'il est entré dans la Plaza de Toros où l'on avait organisé des courses au profit de l'association de la presse, le souverain a été acclamé chaleureusement.

Dans toute la ville de Barcelone, les drapeaux espagnols se mêlaient aux drapeaux catalans; ce qui prouve que les malentendus sont maintenant dissipés pour le plus grand bien de l'Espagne et de la Catalogne.

## Allemagne

### Déclaration de chancelier Fehrenbach

Berlin, 29. T.H.R. — Le chancelier Fehrenbach a donné lecture lundi devant le Reichstag de la déclaration gouvernementale.

Les rapports de l'Allemagne avec l'étranger, a dit le chancelier, dépendent du traité de Versailles que nous avons signé il y a juste un an. L'Allemagne, ayant accepté le traité de Versailles, ne peut faire autre chose que de s'efforcer d'exécuter les engagements pris, autant que cela lui est possible. En particulier, l'Allemagne doit honnêtement et sans arrière-pensée, remplir son engagement de réduire l'armée à l'effectif nécessaire pour le maintien de l'ordre à l'intérieur et pour la police de ses frontières. Elle doit aussi se conformer aux autres mesures de désarmement et à l'œuvre de réparation, et cela loyalement et sans arrière-pensée.

Nous considérons, a ajouté M. Fehrenbach, notre tâche principale celle de mettre fin à la situation fatale créée par l'insuccès de nos efforts pour accomplir l'exécution du traité, en persuadant à tous nos adversaires d'hier que le rêve d'omnipotence ou les pensées de revanche prendront d'autant moins racine dans le peuple allemand qu'on les combattra plus intelligemment et que tout Allemand ne connaît aujourd'hui que ce mot d'ordre : reconstruire dans un travail ordonné et pacifique ce que la guerre a détruit.

Le chancelier a terminé en déclarant qu'il espérait que la conférence de Spa permettrait de trouver les moyens pratiques de réaliser l'œuvre de réparation.

### La question turque

Paris, 29. A. T. I. — On considère dans les milieux politiques français que le problème turc tel qu'il se présente en ce moment, ne fait pas espérer une rapide solution des difficultés actuelles.

On a généralement l'impression que les Alliés mettront la délégation turque en demeure de signer le traité, avec de légères modifications qui y seront apportées dans les clauses financières et économiques.

Les clauses territoriales ne seraient point modifiées.

### L'avance des Grecs

Paris, 29. A. T. I. — Les communiqués grecs sont régulièrement enregistrés par la presse française. L'avance grecque est commentée avec beaucoup d'optimisme.

### L'émigration aux Etats-Unis

New-York, 29. A. T. I. — A la suite des facilités accordées aux ouvriers qui désirent émigrer en Amérique, de grandes équipes de travailleurs arrivent de tous pays. Ils trouvent immédiatement à s'employer et sont la plupart du temps embauchés dans les bateaux même avant leur débarquement.

### Les rapports avec la Russie

Londres, 29. A. T. I. — M. Lloyd George en parlant des décisions prises à Boulogne, a déclaré à la Chambre des Communes que la reprise des relations commerciales avec la Russie a fait l'objet de sérieux examens.

Les Alliés sont en principe disposés à reprendre ces relations avec les Soviets, mais M. Lloyd George pose comme condition absolue la reconnaissance par les Bolchevistes des dettes antérieures de la Russie. Le premier ministre anglais a ajouté que l'Italie s'est ralliée sans réserves au point de vue britannique, mais que M. Millerand a appelé l'attention de M. Sforza et la sienne sur l'inopportunité de discuter directement avec les Soviets et ce afin d'éviter l'établissement d'une situation de fait qui signifierait la reconnaissance du gouvernement bolcheviste.

M. Lloyd George a terminé en disant que la Grande Bretagne désire ne rien faire à ce sujet sans consulter au préalable, ses alliés.

### Affluence de voyageurs

New-York, 29. A. T. I. — Toutes les places de première et de seconde sont retenues sur les grands paquebots en partance pour l'Europe, et ce jusqu'à fin août. Les voyageurs de première sont obligés de traverser l'Océan sur le pont.

### La récolte en Hongrie

Budapest, 29. A. T. I. — Un communiqué du ministère de l'Agriculture dit que la récolte de cette année est moyenne, mais que les besoins du pays interdisent toute exportation. Par conséquent, il ne sera pas possible de faire les livraisons prévues à l'Autriche.

Le ministère du ravitaillement ne délivrera pas de permis d'exportation.

### Pour la Palestine

Londres, 29. A. T. I. — Des crédits spéciaux sont prévus pour la Palestine. Le gouvernement britannique aidera par tous les moyens le relèvement de cette contrée.

### Les ouvriers italiens en France

Paris, 29. A. T. I. — Suivant une récente statistique, environ 50.000 ouvriers italiens travaillent actuellement dans les mines françaises. Des pourparlers sont en voie avec le gouvernement italien pour que ce nombre soit augmenté. La France s'engage à fournir aux Italiens toutes les facilités désirables, les faisant bénéficier de tous les avantages de la loi. En outre, l'Italie reçoit six tonnes de charbon par mois pour chaque ouvrier italien.

## En France

### La but de la mission Krassine

Paris, 28. T.H.R. — L'Echo de Paris apprend de bonne source que Krassine aurait avoué confidentiellement que le but de sa mission ne serait pas de nouer des relations commerciales, mais d'obtenir contre le paiement en or un matériel de chemin de fer indispensable pour continuer la campagne visant la révolution en Europe.

L'Agence Havas apprend de Londres que les négociations avec Krassine n'avancent pas; l'impression est que rien de précis ne peut être obtenu de Krassine qui prétend toujours attendre les instructions de son gouvernement.

### Prolongation du moratorium

Paris, 28. T.H.R. — Un décret prolonge pour 90 jours le moratorium dans les cas où il est encore applicable.

### Déclarations du maréchal Foch

Paris, 28. T.H.R. — Interviewé sur le désarmement de l'Allemagne, le maréchal Foch déclara qu'un véritable danger résidait surtout dans l'esprit hostile et militariste du peuple allemand.

On signale de Berlin une vive agitation dans les milieux ouvriers, notamment dans la région de la Ruhr.

### Les Américains dans les régions libérées

Paris, 29. T.H.R. — A leur arrivée en France les délégués américains au congrès de la Chambre de commerce internationale ont accompli un voyage au front. M. W. H. Ingersoll de New-York, rapportant les impressions des délégués qui s'en furent au pays des batailles de l'Yser et de la Somme et au pays noir à Lens et à Anzin, constate que les destructions allemandes furent dictées non par des considérations militaires mais par l'évident souci prémédité, systématique de servir les intérêts commerciaux de l'Allemagne.

Nous croyons que l'horreur, que l'indignation seraient nos impressions les plus fortes. Nous nous trompons affirma M. Ingersoll : la plus marquante, la plus profonde c'est le courage des populations de ces zones dévastées.

M. Charles Scoffin, président de la Chambre de commerce d'Indianapolis a parcouru les champs de bataille de Verdun. Je croyais savoir, a-t-il déclaré, mais lorsque j'ai vu, je compris que la moitié de la réalité avait été loin d'être dite. Verdun est beau à travers ses rues effondrées et ses maisons trouées. Ces hommes, ces femmes ont des sourires sur le visage, des chansons aux lèvres, un courage renouvelé au cœur, je ne pense pas qu'il puisse exister de plus typiques représentants des meilleures traditions de la race française que chacun des habitants de Verdun.

### Délibérations militaires

Le général Moustafa pacha président de la Ire cour martiale, Tayar pacha, président de la seconde cour martiale et Houloussi pacha, directeur du personnel du ministère de la guerre ont tenu dans ce département une réunion sous la présidence du colonel Behzad bey, sous-secrétaire d'Etat de la guerre et longuement délibéré jusqu'à une heure tardive.

## VARIÉTÉS

### Le centenaire de la Venus de Milo

II

(Voir le Bosphore d'hier)

M. de Marcellus ne se découragea pourtant pas. Après avoir demandé au commandant Robert, de l'Estatette d'empêcher à tout prix le brick d'appareiller, il descendit à terre et rassembla les primats. Il raconta lui-même l'histoire de cette pittoresque négociation dans ses *Souvenirs de l'Orient*. La statue en réalité avait été achetée à bas prix, par un acompte accompagné de promesses, au paysan Yorgos, par le moine Oeconomos. Ce dernier qui avait quelques péchés sur la conscience en devait prochainement répondre devant le patriarcat. Offrir la statue au prince Mourousi, drogman de l'Arsenal et personnalité du Phanar lui avait paru une ingénieuse opération de couverture.

Marcellus déploya toute son ingéniosité diplomatique. Pendant deux jours, il disputa, il argumenta. Il montra la lettre de recommandation qu'il avait reçue du patriarche de Constantinople, il rappela que les Turcs avaient honneur des images, il affirma que le prince Mourousi, étant de ses amis, serait enchanté d'apprendre que la statue allait à l'ambassadeur de France etc., etc.

Il fit tant et si bien qu'il finit par triompher de toutes les objections, de toutes les ornières. Le soir même la statue changeait de bord. Le capitaine du brick grec, qui était un albanais, la veille défendant à coups de fusil d'approcher de son navire, aida lui-même, avec empressement au transbordement.

Les fragments de la statue furent coulés dans des sacs de toile et amarrés dans l'entrepôt de la goélette avec les plus grandes précautions. Le caloyer n'avait pas montré tant de ménagements. On voit encore sur la statue les blessures que lui firent les pierres de la route sur laquelle elle fut tout simplement traînée avec des cordes.

L'Estatette leva l'ancre le 25 mai au soir. En sortant de la rade elle rencontra la corvette l'Esperance envoyée dans le même but par M. Fauvel, consul de France à Athènes, le plus remarquable archéologue de cette époque. Elle arrivait trop tard, mais qu'importait puisque de toute façon la France avait le chef-d'œuvre. Des vaisseaux anglais et hollandais arrivèrent peu après à Milo, la réputation de la statue étant parvenue jusqu'à Malte, mais Venus ne les avait pas attendues.

M. de Marcellus ayant une mission d'inspection à Rhodes, Chypre, Seide, Alexandrie, promena pendant cinq mois son acquisition dans tout l'archipel. Au Pirée il la montra à Fauvel, qui déclara qu'elle était supérieure à la Venus d'Arles et à cette célèbre Venus du Capitole dont le traité de Tolentino avait ratifié le transfert au Louvre après les victoires de l'armée d'Italie en 1797, mais qui avait repris en 1815 le chemin de l'Italie.

La visite de Fauvel à bord de l'Estatette est un sujet qui eut mérité d'inspirer un peintre. Elle eut lieu de nuit, une de ces belles nuits d'été méditerranéennes. On avait sorti la statue de son emballage et on l'avait dressée sur le pont. On éclaira avec des torches. Ce fut sans aucun doute d'une singulière émotion.

Du Pirée l'Estatette vint à Smyrne. M. Brest y attendait M. de Marcellus pour, encore une fois, lui transmettre de mauvaises nouvelles. Son ami le drogman de l'Arsenal, le bey-zade Nicolaki Mourousi, son voisin de Thérapias, celui, qui sollicitait devait être ravi d'apprendre que la statue était dans des mains françaises, était tout au contraire entré dans une rage ionienne. Il avait fait arroser les primats de Milo les avait fait engoûter et rouer de coups, leur avait infligé une amende de sept mille piastres et avait proféré contre M. de Marcellus, l'ambassadeur de France, des injures et des menaces.

La situation devenait délicate. Un incident diplomatique allait-il surgir ? La première chose à faire était de mettre la statue à l'abri. Elle fut transbordée en rade de Smyrne de l'Estatette sur la *Lionne*, gabarre qui allait prendre à son bord l'ambassadeur de France, M. de Rivière, rentrant en France. Elle serait sous sa haute protection.

L'ambassadeur, avant son départ, saisit la Sublime Porte de l'incident et le prince Mourousi fut condamné à rembourser les sept mille piastres extorquées aux malheureux habitants de Milo et à payer 80.000 piastres d'amende au trésor impérial. Cet amoureux malheureux de la Venus qui d'ailleurs n'était pas enflammé pour elle d'une tendresse pure pèrit d'ailleurs l'année suivante comme son frère Costaki le grand interprète. Ni l'un ni l'autre ne ressortirent vivant de la maison du grand-vézir.

Débarquée à Toulon, à la fin de 1820, la statue fut emballée par M. le chevalier Revoll, peintre de son Altesse Royale Madame et arriva à Paris vers le milieu de février 1821. Le premier Mars 1821, reçu en audience par le roi Louis XVIII, le marquis de Rivière lui fit officiellement don pour le musée du Louvre de la Venus de Milo.

Sur le socle de la statue on grava l'inscription suivante : *Venus Victrix*, découverte dans l'île de Milo, au mois de février 1820, donnée au roi le 1er Mars 1821. Par M. le marquis de Rivière, son ambassadeur à Constantinople.

Pour ceux qui aiment à chercher dans l'histoire de mystérieux et sublimes rap-

prochements, pour ceux qui croient au merveilleux et à la grandeur des symboles, pour les poètes enfin, je rappellerai qu'en cette même année 1820 alors que la Venus quittait sa crypte séculaire et, voilée, faisait un dernier pèlerinage secret à travers l'Archipel, touchant à Rhodes, à Chypre, à Alexandrie, à Smyrne et à Constantinople, avant de prendre définitivement le chemin de l'Occident, en cette même année 1820, l'hétaire

René PUAUX

## ECHOS ET NOUVELLES

### Entre ministres

Saïd pacha, ministre de la marine, s'est rendu hier à la Société du Croissant-Rouge où il a conféré avec Réchad bey, ministre de l'intérieur *ad interim*.

### Le cabinet syrien

Voici la composition du nouveau cabinet syrien :

Hachim bey Elatas, président du conseil. Dr Abdurrahman Chehbender, ministre des affaires étrangères.

Riza bey Essalah, ministre de l'intérieur. Alaeddine Droubi bey, président du conseil d'Etat.

Farsi effendi el Houry, ministre des finances.

Youssef el Azami effendi, ministre de la guerre.

Sati bey, ministre de l'instruction publique.

Youssef effendi Elhakim, ministre du commerce et des travaux publics.

\*\*

Le ministre des finances syrien a conclu un emprunt de 500.000 livres.

Un hôtel de monnaies a été fondé en Syrie.

### Triple noyade

Deux jeunes gens grecs et un turc se sont noyés au large de Thérapias. La police a décidé de faire circuler des gardécôtes pour interdire les bains au large du Bosphore.

### Le jugement de Hazim bey

Nous avions annoncé que l'ex-ministre de l'intérieur Hazim bey avait voulu se soustraire au jugement en alléguant une indisposition qui l'obligeait à suivre un traitement à l'hôpital. Les médecins militaires qui ont examiné hier l'ex-ministre ont conclu à la possibilité du déplacement de Hazim bey qui a été conduit en voiture à la cour martiale.

### Le testament du pendu

Nous avions parlé, il y a quelques jours, du legs de 270 livres cédé par Dramali Ali Riza au moment de son exécution à la famille du capitaine Halil Ibrahim, exécuté le même jour qu'Ali Riza. La direction générale de la police qui avait nié l'existence d'une pareille somme a été de nouveau interpellée par le commandement de la place qui revient à la charge pour réclamer la susdite somme ou tout autre secours à prélever sur les fonds secrets de la police en faveur de la famille du supplicié. La direction générale a décliné d'ores et déjà la demande du commandant de la place. La famille de Halil Ibrahim aurait décidé de s'adresser à la justice.

### Information d'Orient

Sommaire du 1er juillet 1920 : 1o L'avenir de la France, Edmond Laskine, Agrégé de l'Université.

2o — La politique financière des grandes Puissances. (De notre correspondant Parisien) Georges Latond.

3o — La France et Constantinople, Charles Diehl, (Revue Bleue) de l'Institut.

4o — La situation économique de la Turquie.

5o — Le coton.

6o — La Banque de Salonique.

7o — Revue commerciale.

8o Marché financier.

9o — Change et monnaies.

10. — Cours des fonds.

### L'industrie de la pêche en Italie

Rome, 29. — Le Parlement aura à s'occuper d'un projet de loi spécial, dû à l'initiative du sénateur Ariotti, et qui a pour objet la protection et le développement de l'industrie de la pêche en Italie.

### Les généraux de Dénikine

On mande de Moscou au *Times* que le général Shilling un des généraux de l'armée de Dénikine, traduit par devant la cour martiale pour la reddition d'Odessa aux bolcheviks a été fusillé.

### L'Entente Libérale

Prenant en considération la gravité de la situation le parti de l'Entente libérale a renoncé à publier la proclamation qu'il projetait de faire. Il s'est borné à la soumettre au Sultan.

### Les arrivages

Sont arrivés avant-hier, 10000 kilos de macarons de New-York, 500 kilos de thé d'Amsterdam, 100 kilos de gruylère de Marseille, 20000 kilos de sucre de Hollande, 50000 kilos de pommes de terre et 10000 kilos de conserves d'Italie.

Ces marchandises ont été aussitôt livrées à la consommation.

Des stocks importants de farine et de sucre sont attendus d'Amérique.

### Le féminisme au Reichstag

22 femmes ont été élues membres du Reichstag aux dernières élections alors que l'ancien Reichstag en comprenait 36.

### Les Soviets et la Turquie

Le *Mechay* de Tiflis annonce que le gouvernement de Moscou a recommandé à la Turquie d'éviter toutes attaques contre l'Arménie.

sortait de l'ombre, et en Mars 1821, au moment même où le marquis de Rivière faisait entrer la Venus victorieuse, le plus pur chef-d'œuvre de la Grèce, dans le trésor de la France, le nom de Marco Botzaris retentissait pour la première fois aux échos des rochers de Souli.

La merveille des merveilles était désormais à l'abri, sous la garde de la France.

— 570 soldats prisonniers rentrés d'Égypte ont été expédiés, hier, à Moudania.

— Cent officiers rentrés de captivité ont adressé hier une plainte au ministre des finances pour le non paiement de leurs traitements arriérés.

— Un groupe d'émigrés est arrivé hier en notre ville venant de Russie.

## CHRONIQUE

### Trop de femmes

La guerre a produit une fâcheuse disproportion entre le nombre des représentants de chaque sexe humain ; un journal parisien évalue à un million cinq cent mille le nombre de femmes en excédent. Et l'auteur de l'article imperturbable préconise comme remède, et dans l'intérêt supérieur de l'Etat, l'installation de haras humains où, dit-il, les femmes dépourvues d'un élan légal iraient puiser les fructifications sacrées. Voilà certes une idée d'une belle audace, mais qui dénote chez son inventeur une assez grande ingénuité. Pour recueillir les fructifications sacrées pour employer son ingénieux euphémisme, point n'est besoin d'inscrire des mâles à un stud-book humain, ni de les cloître dans des bâtiments de l'Etat. Il n'est pas besoin d'organisation administrative pour faire fructifier les femmes en surcroît ; depuis que le monde est monde, la chose se passe le plus naturellement qu'il soit. Vous me direz que les haras humains n'ont rien de si choquant, et, qu'après tout, il existe déjà, des... comment disais-je, des... jumenteries.

Ceci est certain, mais sont-ce les fructifications sacrées que vous apportez en vous rendant à ces maisons que la morale réprouve mais que la police tolère ? Et avez-vous songé aux conditions d'existence de ces haras que propose très sérieusement un monsieur scélérat de la moralité et du salut du pays. Voyez-vous le concours d'entrée, l'examen des qualités reproductives de l'individu. Et voyez-vous la mère de famille ayant trop de filles pour que toutes aient époux, conduisant le reste de son troupeau vers les fructifications sacrées ?

Dans sa nouvelle théorie, l'auteur de l'article prévoit du reste que le mari est un animal appelé à disparaître. Beaucoup de jeunes filles, déclare-t-il, manifestent le désir d'avoir beaucoup d'enfants, mais sans alourdir leur vie d'un mari encombrant et inutile. Et d'ajouter très sérieusement : quel honnête homme refuserait à une honnête femme de fructifier un rêve aussi légitime. Evidemment, mademoiselle, pourvu qu'elle soit jeune et jolie... comme l'on chante dans Pomme d'Api. A quoi revient les jeunes filles d'aujourd'hui ? Ce n'est plus au Prince Charmant, mais au reproducteur qui les rendra mères. Un mari, il donc ; c'est encombrant (je vous le concède) et inutile (pas toujours au quart d'heure de Rabelais, on lui trouve un charme subtil vite oublié du reste.)

N'empêche qu'il y a un million cinq cent mille femmes en trop. Les poilus, durant des années, ont langui après les douceurs féminines ; et maintenant ils en ont trop. On parle de rendre légale la polygamie, c'est-à-dire d'autoriser un monsieur à payer les notes de plusieurs tenues. Les hommes ont souffert du manque d'épouse ; ils vont souffrir du trop grand nombre de ces mêmes personnes. Et que va-t-on faire de toutes ces femmes ? A quoi peuvent-elles servir ? On pourrait peut-être en faire des députés des employés de ministère, voire des chefs d'Etat, leur trouver une sinécure enfin, c'est encore la crise des effectifs : les hommes manquent.

C'est dans le souci de résoudre ce problème que l'inventeur des haras humains a trouvé sa théorie. Sacré farceur, avec ses fructifications sacrées !

J. G.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du jeudi 1er juillet

**Ciné-Amphi.** — L'engrenage  
— Lucembourgo. Les frères corses  
— Palace. — La Cigale  
— Eclair. — Monte Cristo  
— Orientaux. — Force et Noblesse  
— Etoile. — Catin  
— Russo-Américain. — J'accuse  
— Cosmograph. — 5me série Vampires

**Au CINÉ ÉTOILE**  
Jeudi 1er juillet, commence la projection de  
**CAIN**  
drame passionnel en 6 parties avec l'adorable étoile

**Makowska**  
Sansationnel !! Inédit !!

**Au Plein air du grand Ciné Amphi**

On respire vraiment le soir au Plein air. Aussi le public s'y rend-il nombreux. Les programmes fort intéressants font la joie des spectateurs.

A partir du vendredi 2 juillet au jeudi 8 courant, *Quand l'amour réfulait* drame d'amour en 4 parties avec l'originale et talentueuse étoile Diane Karmen que les Pélotes ont souvent eu l'occasion d'admirer dans des créations sensationnelles. *Vite une femme* une désopilante comédie en 2 parties fera rire aux éclats jeunes et vieux.

Les Matinées ont lieu au grand Ciné Amphi.



# La Bourse

Cours des fonds et valeurs

30 Juin 1920

Fenseignements fournis par N.A. Alipranti

Cours cotés à 8 h. du soir au Havari Han.

## OBLIGATIONS

1er Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	20 50
Turc Unifié 4 0/0	90 50
Lots Turcs	12 20
Egypt. 1893 3 0/0	1370
1908 3 0/0	370
1911 3 0/0	350
Grecs 1880 3 0/0	1100
1904 2 1/2	12 50
1912 2 1/2	12
Anatolie I C d. 1 1/2	16
II 4 1/2	16
III 4	15
Quais de Consple 4 0/0	22
Port Hajdar-Pacha 5 0/0	
Quais de Smyrne 4 0/0	
Eaux de Dercos 4 0/0	
de Scutari 5 0/0	
Tunnel 5 0/0	5 25
Tramways	5
Electricité	5

## ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	18 70
Banque Imp. Ottomane	40
Assurances Ottomanes	
Brasseries réunies	36
Jouissances	26 50
Ciments Aslan	24
Esaki-Hissar	22
Minoterie Platan	
Droguerie Centrale	
Eaux de Scutari	
Dercos (Eaux de)	
Halia-Karadim	18 50
Kassandra priv	87
Ord	9
Tramways de Consple	10
Jouissances	
Téléphones de Consple	
Commercial	
Laurium grec	Frs.
Transvaal	
Chartered	
Régie des Tabacs	Ltq.
Société d'Electricité	
Stéria	
Union Ciné-Théâtre	

## CHANGE

Londres	411
Paris	11 50
Athènes	
Rome	15 75
New-York	0 96
Suisse	
Berlin	
Vienne	
Hollande	

## MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	414
Francs français	180
Drachmes	251
Lires italiennes	180
Dollars	102
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Leis	52 50
Couronnes	14 25
Markes	57 25
Levas	38
Rijlets Banque Imp. Ott.	
1er Emission	

## MONNAIES (Or)

Livre turque	504
--------------	-----

## La Politique

La délégation ottomane signera-t-elle le traité de paix ?

Les dépêches d'Europe nous apportent les premières appréciations de presse sur la réponse de la délégation ottomane au Conseil suprême. Cette réponse, à laquelle on s'attendait d'ailleurs, est généralement peu approuvée, étant donné les décisions prises à Hythe et à Boulogne et le mandat donné à la Grèce d'avancer en Asie Mineure pour réduire le mouvement kemalist. Ces mêmes dépêches laissent prévoir une réponse plus précise de la délégation ottomane, lorsque les délégués Réchid bey et Djemil pacha, déposés à Tarente par le croiseur britannique, seraient arrivés à Paris, ce qui doit être fait à l'heure actuelle. Mais cette seconde réponse ne pourrait pas évidemment différer de la première, surtout dans ses grandes lignes.

Le point de vue officiel de la Porte est donc connu. Il se dessinait depuis quelques semaines d'une façon très nette non seulement dans les articles de presse, mais aussi dans les déclarations de personnalités turques autorisées. La Turquie demande sur de nombreux points, mais principalement dans les questions territoriales, la modification du traité de San-Remo. Les Alliés lui ont fait à l'avance leur réponse dans le communiqué officiel publié à l'issue de la conférence de Boulogne. Les Alliés refusent de modifier le traité de paix dans ses clauses essentielles.

Que va-t-il maintenant se passer ? Après l'avance grecque en Asie Mineure, les Puissances ne peuvent

que confirmer leurs premières décisions. Plus que jamais, il n'est pas possible de faire quitter Smyrne aux Grecs, ni de leur faire renoncer à la Thrace. La délégation ottomane sera donc mise, à très bref délai, en demeure d'accepter, c'est-à-dire de signer le traité de paix. Quelle sera son attitude ?

Nous avons déjà dit plusieurs fois, ici même, que l'intérêt bien compris de la Turquie nous paraît être d'accepter les conditions des Puissances. Demain, ces conditions, sous la poussée des événements militaires, peuvent être modifiées, et cette fois au détriment de la Turquie.

7 lignes censurées

Qui qu'il en soit, dès la semaine prochaine nous serons fixés si les Turcs signent ou ne signent pas. Mais il nous sera permis d'ajouter qu'un refus de signature serait très gros de conséquences en tout genre.

## L'Informé.

## Dernières nouvelles

### Le sac du palais de Yildiz

Hier a commencé par devant la cour martiale le jugement des personnes impliquées dans le pillage systématique du palais de Yildiz lors de l'entrée à Constantinople de l'armée du général Mahmoud Chekvet pacha. Les accusés sont au nombre de quatre-vingt-six dont une partie se trouve en fuite en Europe.

Ghalib pacha, ex-chef de la sûreté générale, les généraux Hassan Izzet pacha, Chekvet Torghoud pacha, Ali Riza pacha et le colonel Djavid bey ont été mandés hier à la cour martiale pour fournir des explications. Hassan Izzet et Ali Riza pachas ne se sont pas présentés.

## une nouvelle censurée

## LES PROBLÈMES DU JOUR

## La crise du logement

Il ne suffit pas, pour conjurer cette crise, de maintenir le taux des loyers d'avant-guerre.

Ce n'est là qu'un palliatif. L'unique remède au mal, c'est de multiplier le nombre des habitations.

On peut y arriver par deux moyens : entreprendre des constructions et encourager les Sociétés qui mettent à la disposition du public des maisons toutes prêtes. En ce qui concerne la première mesure, les pouvoirs publics peuvent jouer un rôle des plus utiles.

La question des habitations à bon marché a vivement préoccupé les gouvernements et les municipalités, en Europe, qui ont réalisé de magnifiques efforts dans la construction des logements salubres et bon marché.

Les résultats obtenus jusqu'au déchaînement de la guerre mondiale sont si intéressants que je vais essayer, pour l'éducation de nos lecteurs, d'en donner un aperçu général.

## EN FRANCE

En France, la première loi relative à cette question a été publiée le 30 octobre 1894. Aux termes de cette loi, les logements à bon marché jouissaient de certains privilèges qui ont été, plus tard, étendus par les lois du 12 avril 1906 et du 10 avril 1908.

Ces lois ont pour but principal d'aider, en leur procurant du crédit et des capitaux, les Sociétés ou Etablissements qui se proposent de construire des habitations à bon marché. Les facilités qu'on leur accorde ainsi assurent le succès de ces Sociétés ou Etablissements. De plus, les lois en question exemptent de certains impôts les habitations de ce genre et autorisent en même temps certaines institutions, telles que les Caisses d'Épargne, à faire des prêts aux susdites Sociétés de constructions avec un intérêt de 3 0/0. Les Etablissements du Crédit Foncier, fondés dans le but de procurer de l'argent aux fonctionnaires qui veulent acheter un champ ou un jardin ou bien construire une petite maison, peuvent également, en vertu de la loi de 1908, faire des emprunts au gouvernement, avec un intérêt de 2 0/0 seulement.

D'autre part, les institutions de bienfaisance publiques, les hôpitaux, les asiles des pauvres, les départements et les communes sont autorisés par la loi à aider financièrement les susdites Sociétés de construction et à leur vendre des terrains à moitié prix.

Enfin, toujours en vertu des mêmes lois, les logements à bon marché sont exemptés de l'impôt foncier, de la contribution des portes et fenêtres.

Grâce à cette législation, la construction de ces logements a fait de réels progrès en France. En 1912, ce pays a consacré une somme de cent millions de francs. Jusqu'à cette date, on a construit en France 300 maisons pour habitation collective et 3.000 maisons dont chacune est habitée par une famille seule. La plus grande partie de ces maisons sont bâties à Paris et à Lyon.

L'Administration de l'Assistance Publique à Paris a consacré une somme de vingt millions de francs à la construction de ces maisons et la ville de Paris a décidé, en 1912, de conclure un emprunt de deux cents millions de francs pour l'affecter à l'exécution d'un vaste programme de construction de ce genre.

Parallèlement, quelques établissements de bienfaisance privés, tels que Rothschild, Weil, Stern, ont dépensé près de quarante millions de francs à la construction de maisons, conformes aux exigences de l'hygiène moderne.

On doit citer tout particulièrement les appartements qu'a fait bâtir l'établissement Stern en 1912. Ces appartements sont divisés en quatre parties dont chacune comprend cinq étages ; ils occupent ensemble une superficie de 3.700 mètres, formant un jardin pour les enfants.

Ces bâtiments contiennent une buanderie, un bain, une salle de pesage des enfants, une bibliothèque, une salle de consultation pour les malades. On a tout fait pour que ces appartements aient de la lumière, de l'air et l'on n'a négligé de réaliser aucune des conditions exigées par l'hygiène. Les escaliers y sont larges, bien aérés et munis de balustrades pour les enfants. Le nettoyage et la désinfection de ces bâtiments sont assurés par des appareils spéciaux.

Les grands appartements qui contiennent ces bâtiments se composent d'une salle, de 3 pièces (3,20-4,50 m. sur 2,90 m. hauteur), d'une cuisine, d'un office et d'une garde-robe. En outre, ils ont le gaz et un fourneau de cuisine. Les cabinets sont lavés par le système de chasse. Quant aux appartements de dimensions moyennes, ils se composent d'une salle, de deux pièces, d'une cuisine et d'un cabinet.

Les grands appartements sont loués à 390 francs par an, et les moyens à 325 francs. Ces appartements étaient habités par 51 ouvriers, 24 employés, 21 petits fonctionnaires et 13 femmes veuves. Le nombre total des locataires s'élevait à 408 dont 175 étaient des enfants. Dans l'espace de 2 ans, il n'y a eu que 6 cas (3 dans la même famille) de rougeole et 4 cas de varicelle (2 dans la même famille). Il n'y a eu, d'autre part, que 4 morts dans le même espace de temps et sur ces quatre habitants deux ont succombé à des maladies dont ils se trouvaient atteints avant la construction des logements en question.

D'après ces chiffres, la mortalité y était annuellement de 10 par mille. Or, cette proportion s'élève jusqu'à 75 par mille parmi les habitants des maisons insalubres et vieilles et la moyenne de la mortalité en France est de 25 par mille.

Quant à l'effet moral que produisent ces maisons agréables et hygiéniques, il suffit de dire que tout y est propre, ordonné, que l'économe le domestique qui contribue d'une façon si essentielle au bonheur de la famille, y trouve sa pleine application. Dans ce milieu, l'homme sent augmenter sa capacité de travail et développer ses facultés intellectuelles et morales.

T. Z.

## LES PROGRÈS DE LA SCIENCE

## Une opération sur le cœur

Les maladies du cœur ne sont décidément plus à l'abri du bistouri du chirurgien. La chirurgie ultra-moderne étend de plus en plus son domaine sur les affections de cet organe qui, jusqu'à ces derniers temps, lui semblait interdit. Après les plaies du cœur, nous voyons le chirurgien essayer d'intervenir même dans les lésions pathologiques de cet organe.

À la dernière séance de la Société médico-chirurgicale d'Athènes, le professeur P. Coryllos et le Dr Portocallis ont présenté un petit malade qui avait été opéré par le premier, dans des conditions vraiment dramatiques et dignes d'être relatées.

Ce petit malade, âgé de 8 ans, est originaire de Korytza. Il avait, depuis trois années, des poussées répétées d'endocardite et surtout de péricardite. Depuis quelque temps son état empirait constamment et il était devenu complètement désespéré pendant les trois derniers mois. Le malade étouffait au moindre mouvement ; dans l'impossibilité de rester debout ou couché, entité et difforme, pris de syncope à chaque instant, il passait ses journées et ses nuits dans les bras de ses parents. Ces derniers, de braves paysans de Korytza, voulant tout tenter pour sauver leur enfant, réalisèrent quelques petites économies et vinrent à Athènes consulter le Dr Portocallis.

Après avoir examiné l'enfant, l'éminent praticien répondit aux parents que tous les traitements appropriés en pareille circonstance ayant déjà été appliqués au malade par ses premiers médecins, il ne voyait plus rien à faire, à moins que... l'on ne tentât sur lui une intervention chirurgicale. Cependant, il fit remarquer que cette opération était très ardue et très délicate, par elle-même d'abord et à cause de l'état du malade ensuite, que si elle constituait la seule chance de sauver l'enfant cette chance par contre était bien mince et que d'ailleurs il était fort douteux qu'un chirurgien osât tenter une telle opération dans des conditions aussi désespérées. Toutefois il leur conseilla de s'adresser au Prof. Coryllos.

Ce dernier, après une étude approfondie du malade, se décida à intervenir.

L'opération a été faite il y a douze jours ; le malade a été anesthésié par le procédé du Prof. Coryllos, seul applicable dans ce cas. L'opération pratiquée a été celle connue sous le nom de « cardiolyse » qui consiste en la mobilisation du plastron

thoracique qui recouvre le cœur, par la résection d'un certain nombre de côtes, quatre dans le cas qui nous occupe, et la libération des adhérences. De cette façon, le cœur n'est plus bridé par une paroi rigide et la cause principale de sa fatigue et de son épuisement se trouve supprimée.

Le petit malade s'admirablement supporté cette opération si minutieuse. Dès le lendemain son état s'améliorait et une véritable résurrection s'opérait rapidement. Le moribond d'il y a quelques jours et actuellement—douze jours après l'opération—plein de vie, les enfleures ont disparu, il marche, il dort et il mange.

Ainsi donc, grâce à l'intelligente collaboration de la médecine et de la chirurgie, on est en droit d'espérer que dans un avenir prochain les maladies du cœur pourront être opérées comme les appendicites ou les calculs du foie. D'ailleurs, un médecin éminent, qui est un des plus grands spécialistes des maladies du cœur, le professeur de Vaquez de Paris, n'a-t-il pas dit récemment que « l'on doit entrevoir le jour où le domaine des interventions chirurgicales sur le cœur s'étendra à des lésions d'ordre médical, et où tel chirurgien, blâmé aujourd'hui pour avoir eu trop de foi en elles, sera peut-être jugé coupable pour avoir refusé les ressources de la chirurgie à un malade irrémédiablement condamné ? »

## Circulaire

ANNUAIRE COMMERCIAL ET PROFESSIONNEL DE CONSTANTINOPLE

1921

APITAL ENTièrement versé : Liras 15.000.

Édition du Journal « LE BOSPHORE »

Péra, Rue des Petits-Champs, 5.

TÉLÉPHONE : PÉRA 2020.

Constantinople, le 26 Mai 1920

M...

La création d'un Annuaire commercial et professionnel complet où chacun pourrait facilement trouver toutes les adresses utiles de Constantinople et de l'Étranger, nous semble devoir répondre à une nécessité urgente de notre marché.

Cet Annuaire doit également, pour être consulté avec profit, contenir tous les renseignements indispensables aux commerçants et comprendre les noms et adresses des négociants, industriels et hommes d'affaires, non seulement dans une liste alphabétique, mais rangés par branches et professions.

En vue de combler cette lacune, dont vous vous êtes également rendu compte, nous avons l'honneur de vous informer que nous avons entrepris la rédaction et la publication d'un Annuaire de ce genre, en langue française, sous le titre : Annuaire Commercial et Professionnel de Constantinople-1921.

Cette publication s'impose d'autant plus dans l'intérêt des commerçants, qu'elle constituera un trait d'union entre notre ville, d'une importance commerciale internationale, et l'Europe et l'Amérique, avec lesquelles la guerre mondiale avait interrompu toutes relations. Une partie spéciale de l'Annuaire sous le titre « Étranger » contiendra des renseignements sur les principaux fabricants et exportateurs des deux continents, classés par articles de fabrication et de commerce et par pays.

Étant donné les abus qui ont été commis sur place avec la promesse d'édition de pareils livres ou guides, et pour permettre au public d'apprécier à sa juste importance notre entreprise, basée sur des ressources morales et matérielles de premier ordre, nous avons décidé de n'accepter aucun paiement d'avance de la part des souscripteurs. Le paiement de toute commande, soit pour le volume, soit pour la publicité, et pour toutes annonces en général, se fera après la publication de l'Annuaire et sa livraison aux personnes intéressées.

Un de nos représentants prendra la liberté de vous rendre prochainement visite pour vous exposer le fonctionnement de notre publication, assurée d'une large diffusion, et pour recevoir vos ordres quant à la mention qu'il y aurait lieu de vous réserver dans ce livre.

Persuadés qu'il vous plaira de faire bon accueil à cette initiative, dans l'intérêt du commerce de notre ville en général et de votre honorable Maison en particulier, nous vous donnons l'assurance que vos commandes recevront une exécution précise et soignée.

Dans l'espoir de vous voir encourager notre œuvre, nous vous présentons, M., l'assurance de notre parfaite considération.

LA DIRECTION de l'Annuaire Commercial et Professionnel de Constantinople.

Astoria Palace RESTAURANT et BRASSERIE

Péra, Souterazi, No 7, en face Tokatlihan  
Petits Salons Réservés  
Cuisines, Européenne, Russe et Orientale. Tous les jours Dîners-Concert, par le maestro de musique T. Catz de Russie.

## American Black Sea Steamship Corporation

Steamship Agents and Brokers

Merkez Rihim Han.

Galata Téléphoné, Péra 2047

Constantinople, le 1er juillet 1920

M...

Nous soussignés, M. Edwin G. Booth ; Jr., M. Charles Vuccino et M. Giulio Vuccino, avons l'honneur de vous informer que nous avons désintéressé l'American Foreign

Trade Corporation de son Shipping département et qu'à partir de ce jour nous exercerons les mêmes et autres affaires maritimes pour notre propre compte et sous la raison sociale suivante :

American Black Sea Steamship Corporation

Espérant que vous voudrez nous honorer de votre confiance, et vous priant de prendre note des signatures ci-bas engageant notre Société, nous vous présentons M... nos salutations distinguées.

American Black Sea Steamship Corporation

M. E. G. Booth Jr. signera : E. G. Booth Jr.

M. Charles Vuccino signera : C. Vuccino.

M. Giulio Vuccino signera : G. Vuccino.

## CIRCULAIRE

ALEXANDER HINCHUK Co Inc.

Import-Export.

SIEGE CENTRAL: NEW-YORK 5 Sochman Street.

Galata, Omer Abid Han

4me Etage 13-14

Télég. Hinchuk-Consple

Téléph : Péra 2231

Constantinople, en Juin 1920

M....

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous avons nommé

Mr JACQUES M. BARZILAI

Directeur de notre succursale de Constantinople.

Sa signature, dont spécimen ci-bas, engage valablement notre Compagnie.

En vous priant d'en prendre note, nous vous présentons M... l'assurance de notre parfaite considération.

Alexander Hinchuk Co Inc.

Président

M. J.M. Barzilai signera : Alexander Hinchuk Co Inc.

Directeur

À PARTIR DE

Lundi 21 Juin 1920

GRANDES

Occasions

chez

TIRING PERA

RHUM BLACK HEAD

Le Rhum à Tête de nègre. Le meilleur de tous les Rhums.

Excellent préventif contre les refroidissements. Ayez tous chez vous une bouteille de ce Rhum, mais méfiez-vous des vulgaires contrefaçons. Il se vend en effet un rhum fabriqué sur place, sous une étiquette ressemblant à celle du BLACK HEAD et n'est qu'une affreuse mixture d'alcool, de colorants et d'essences, fabriquée dans le pays.

6

"La Bombarda,"

Batteries de cuisine en cuivre pur garanti, étamées intérieurement. Éléгант, propre et extrêmement résistante. Le fond en double épaisseur. Exposé dans les vitrines de la maison à en croire

PAPPA Frères

à Péra

EN VENTE : dans les meilleurs établissements de la capitale.

Agent Dépositaire :

Succursale

de la Ditta UGO TRIFARI

de Naples

GALATA, Moumhané, Yildiz Han

DIRECTION et DÉPÔTS :

Cambage Han, Porphombe-Bazar, GALATA

Le fait que ces articles sont mis à la disposition du public par l'entremise d'une maison des plus choisies comme celle de PAPPÀ Frères, lui donne la meilleure assurance sur la solidité et l'emploi pratique et économique de cette spécialité.

Avis important

Messieurs les voyageurs qui ont retenu des places de 1er et 2me classes sur le bateau Saint-Nicolas de la Compagnie russe de navigation à vapeur et de commerce et qui n'ont versé aucune arribe pour leurs billets, sont priés de se présenter au bureau de la dite compagnie au plus tard vendredi 2 juillet jusqu'à 5 heures p. m. vu que dans le cas contraire, leurs places seront vendues sans autre avis.

2788-2

## MOUVEMENT DU PORT

Le paquebot-poste SAINT-NICOLAS capitaine Douglaroff partira 5 juillet des quais de Galata pour le Pirée et Marseille à 2h p.m. en acceptant marchands et passagers de 111 kl. cl. Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata Tchihili Rihim Han, (rez-de-chaussée). Les émigrés pour l'Amérique voyageant en 3me cl. peuvent s'adresser à l'Agence Générale G. Dedeoglou Galata Kara Mustafa, Arabian Han, No 133.

Le bateau JOMAR est attendu le 30 juin à Batoum et partira après son déchargement pour Gènes et Baltimore, acceptant seulement des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à MM. Ernesto Fernandez & Cie Galata, Cite Française, Tél. Péra 1011.

Le bateau ROUMIANTZEFF capitaine Antrounin, partira mardi 6 juillet à midi directement pour Sébastopol acceptant des marchandises et passagers de 1ère, 2me et 3me cl.

Pour frets et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata Tchihili Rihim Han, Rez-de-chaussée.

Le paquebot LAZAREFF, capitaine Volia partira mercredi 7 juillet à midi, pour Inéboli, Samsoun, Kérasounde, Trébizonde, Batoum et Poni, acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me cl.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchihili Rihim Han (rez-de-chaussée).

Le vapeur bien connu POLICOS partira dimanche prochain 4 juillet 9 h. p.m. direct pour Smyrne et le Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser chez MM. Chrysophos Tchakouff et Cie Agents Galata. Tél. Péra 979.

Le bateau VERA attendu d'Alexandrie ligne Syrie et Smyrne partira prochainement pour Smyrne, Samos, Adalia, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie acceptant des marchandises et passagers de 111 kl. cl.

Pour plus amples renseignements s'adresser à M. Evangelos A. Nicolaidis Bosphoros Han, Rue Kara Mustafa, Galata. Tél. Péra 845

Le vapeur américain OSHKOSH est attendu ici vers le jeudi 1 juillet provenant de New-York après le déchargement de sa cargaison il partira directement pour New-York acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Maison Maritime Chr. G. Basioti Maritime Han No 1 Galata. Tél. Péra 1831.

Le bateau de luxe DODÉCANISSOS partira jeudi prochain 11 juillet à 10 heures du matin des quais de Galata directement pour Smyrne et le Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser chez MM. Chrysophos Tch



## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## L'offensive grecque et les forces nationales

De l'Alemdar :

L'offensive grecque a été aussi soudaine que fut soudain son arrêt. Cet événement qui est beaucoup plus important que l'occupation de Smyrne mérite d'attirer l'attention de l'opinion publique. A la suite de l'occupation de Smyrne, la population turque de cette ville avait décidé de s'y opposer. Les unionistes voulurent se servir de ce fait comme d'un tremplin pour reprendre leurs sièges à la Sublime Porte. Comme ces gens ne poursuivaient que des chimères et sont infatués outre mesure de leur personne, il n'était pas difficile de prévoir qu'ils allaient de nouveau provoquer en guerre sept puissances.

Ni l'histoire, ni les générations futures ne leur pardonneront les fautes qu'ils ont commises en sacrifiant tout le pays à leurs intérêts personnels. Pourquoi n'avons-nous pas songé aux conséquences des hostilités ouvertes contre un Etat aussi puissant que l'Angleterre.

Nous ne savons comment qualifier notamment les derniers incidents d'Ismit. Comment les forces nationales pouvaient-elles se mesurer avec l'Angleterre ? Quelle raison y avait-il de canonner les forces britanniques juste au moment où il était question de reviser le traité de paix ? Cela n'est rien moins qu'un crime de haute trahison.

Nous avions beaucoup d'espoirs en l'avenir de Smyrne. Nous en avions également pour la Thrace qui est à notre avis beaucoup plus importante que Smyrne. L'Union et Progrès, autrement dit les forces nationales ont ruiné tous ces espoirs. L'offensive de la Grèce a-t-elle été arrêtée par la force ou bien par la diplomatie ? Nous ne croyons pas qu'elle l'ait été par la force. Si elle est due à la diplomatie, nous devons au moins cette fois-ci en apprécier la valeur.

Du Vakif :

Les modifications qui allaient éventuellement être apportées à notre traité renversaient naturellement l'édifice de chimères érigé par la Grèce ainsi que sa gloire. Venizelos rendit visite dans les milieux politiques européens dans le but de parer à cette éventualité. Il exposa à la Conférence par un long discours qui dura 3 heures la possibilité pour l'armée grecque de mettre à elle seule le traité en application. La proposition du Premier hellène était suffisante pour imposer silence à ceux qui préconisaient ces modifications.

Les alliés ne voulant pas s'imposer des sacrifices individuellement ou collectivement pour mettre à exécution le traité avaient songé à le modifier. Mais la proposition de Venizelos était de nature à éviter aux alliés de pareils sacrifices et à assurer les intérêts communs qui résulteraient de la non modification du traité et de son application intégrale. Les Alliés allaient aussi profiter de la situation sans s'exposer aux pertes qui pourraient résulter de l'adoption de cette proposition. Naturellement il n'y avait rien à redire contre ce mode de solution.

La Grèce allait-elle réussir dans l'exécution de son projet ? La question ne pouvait être autre chose qu'un essai.

Tout est subordonné au résultat des opérations de l'armée grecque en Anatolie.

## Notre première réponse

De l'Illir :

La délégation turque à la Conférence de la paix a, en remettant le jour fixé les préliminaires de notre réponse au traité, prouvé sa bonne volonté et ses sentiments pacifiques.

La nation turque et son gouvernement ont des objections à faire à chacune des dispositions du traité. Mais ces objections proviennent d'un principe, à savoir l'existence de la Turquie comme un organisme politique et économique indépendant dans les territoires dont la majorité de la population est turque.

L'action de défense soumise par le grand-vézir au colonel Henry contient les objections de la Turquie aux questions de la Thrace, de Smyrne, des Détroits, des conditions financières et des capitulations. Les trois premières questions sont vitales pour notre pays au point de vue des clauses territoriales. Quant aux deux autres, elles constituent deux bases également importantes au point de vue de notre souveraineté nationale. Il est donc très juste de qualifier d'inaffectables les clauses concernant ces questions. Quant à la question des Détroits, si un Etat et une nation qui sont les héritiers exclusifs de la civilisation et de l'indépendance musulmane datant de 13 siècles doivent exister ils doivent bénéficier des conditions de souveraineté au moins au même degré qu'une nation chrétienne. On voit qu'en dépit des propagandes menées contre les Turcs avec la plus implacable rigueur et des hostilités démesurées, les aspirations des Turcs sont très modestes et très simples. Si ces conditions ne sont pas assurées à la Turquie, cet état de choses ne manquera pas non seulement de pousser au désespoir la nation turque, mais encore d'entraver la paix et l'équilibre du monde entier.

## La pacification de l'Anatolie

De l'Idam :

La situation s'est entièrement éclaircie ces derniers jours. Nous savons mainte-

nant où nous marchons, un abîme profond se trouve en face de nous ; puisque nous allons nous y précipiter après avoir avancé seulement d'un pas. Examinons, une dernière fois, la voie que nous avons laissée derrière nous. Nous sommes-nous nous-mêmes engagés dans cette voie, ou d'autres nous y ont-ils entraînés, ou bien plusieurs mains nous ont-elles de force poussés dans les ténèbres jusqu'au bord de l'abîme ?

La nation turque, ne voulait certes pas se suicider. Elle a été entraînée au bord de l'abîme. Nous sollicitons de la magnanimité de nos ennemis de reconnaître que notre nation est douée d'endurance et de patience et de ne pas présenter notre mort sous la forme d'un suicide.

L'incident de Smyrne provoqué par notre ennemi le plus implacable a secoué tout notre organisme. La question de l'Anatolie, les troubles de cette contrée sont le résultat de cette commotion ou le contre-coup. C'est pourquoi nous désirons la pacification de l'Anatolie. Le gouvernement turc n'a-t-il pas eu recours lui-même aux mesures les plus rigoureuses à cet effet. Mais nous ne savons pour quelle raison on ne nous a pas permis de réprimer une révolte qui avait surgi au sein de notre propre pays, et le côté le plus curieux et que l'on ait engagé à cet effet de gens qui ont le moins de rapports avec le droit. (II)

## PRESSE ARMENIENNE

## Pourrions-nous profiter de l'occasion ?

Du Yerkir :

L'offensive grecque est un événement politique qui caractérise la nouvelle attitude des puissances alliées vis-à-vis de la Turquie. Il est mis ainsi un terme à la politique incertaine suivie depuis 18 mois. Le présent vient corriger les fautes du passé.

L'entreprise énergique entamée est d'autant plus rassurante qu'elle devance la réponse de la Turquie au traité. Ceci est une preuve éclatante de l'entente des puissances dans les questions d'Orient, et de la conviction que la force seule pourrait délivrer l'Orient de nouvelles configurations, de nouvelles tyrannies et rappeler à l'ordre tous les aventuriers turcs. La politique des demi-mesures a vécu.

La nouvelle offensive est d'autant plus rassurante pour les Arméniens qu'elle a été confiée par les Alliés à la Grèce, un des plus vaillants défenseurs de notre cause. En effet, nous comptons maintenant que M. Venizelos qui est également engagé par des promesses solennelles envers la nation arménienne, couronne la vive sympathie qu'il n'a cessé de lui témoigner.

## PRESSE GRECQUE

## Les nouvelles tentatives de l'ex-roi Constantin

Du Proodos :

De bonne source on informe que l'ex-roi Constantin, désespéré de ne voir aboutir à un bon résultat pour lui ses efforts et ses machinations a, pour reconquérir le trône, imaginé un truc par lequel il espérait arracher le consentement de M. Venizelos.

Ainsi, l'ex-roi chargea une personnalité particulièrement haut placée d'approcher M. Venizelos et de lui soumettre la proposition suivante : Constantin, incapable de vivre sous le poids de l'accusation de trahison, n'a qu'un seul désir, laver la tache de l'acte qu'on lui impute. Dans ce but il serait disposé à fournir une garantie internationale de n'importe quelle nature pour l'engagement qu'il prend d'abdiquer six mois après l'autorisation qu'il sollicite de remonter sur le trône. Afin de donner à M. Venizelos un prétexte plausible pour consentir à un tel rétablissement de l'honneur royal de Constantin, celui-ci est prêt à adresser une dépêche à son fils le roi Alexandre le félicitant à l'occasion de l'occupation de la Thrace et exaltant le grand œuvre national accompli par M. Venizelos.

L'homme chargé par l'ex-roi de cette mission est entré en rapport avec un membre éminent du parti des libéraux en le priant de transmettre la proposition au président. Mais cet homme politique connaissant les idées du chef a refusé de servir d'intermédiaire. Il déclara au mandataire de Dino que l'ex-roi peut toujours envoyer la dépêche de félicitations à son fils, à qui elle serait très utile, mais qu'en ce qui concerne son retour sous n'importe quelle forme, la question ne se pose même pas.

M. Venizelos ayant été mis au courant de ces machinations et de la réponse donnée par son ami a estimé que celle-ci était parfaite.

Nul, a-t-il dit, n'empêche l'ancien roi de féliciter son fils. Mais on ne saurait parler de son retour même pour trois minutes.

## Avis officiel

De la deuxième chambre du tribunal de commerce :

Le samedi 3 juillet 1920 à 10 h. on en cas d'empêchement, les jours suivants il sera procédé à la vente en gros ou en détail de tous les instruments et machines de l'établissement connu sous le nom de fabrique de machines et d'instruments mécaniques sis à Tophané, rue Sémi-Séfaline No 15-17.

Les acquéreurs sont priés de se présenter en temps et lieu dus, munis d'un cautionnement de 10 o/o. Des renseignements complémentaires pourraient être obtenus chez le liquidateur : Me. Haralambos Kontos, avocat, Régie Han No 25 à Stamboul derrière la Poste ottomane.

## FICELLE LIEUSE

(BINDER TWINE-AMERICAN STANDARD)

Pour Moissonneuses Lieuses

GRAND DÉPOT.

des Faucheuses, Moissonneuses, Lieuses, Charrues, Tracteurs, Pièces de rechange, etc.

Chez la : STANDARD COMMERCIAL Makri Han Voivoda, Galata.

## 13-14 Péra Passage Oriental 13-14

Bijouterie. — Pierres précieuses. — Tableaux. — Gobelins. — Porcelaines. — Fourrures. — Antiquités. — Pianos, etc., etc.

ACHAT ET VENTE. — DONNE DES AVANCES

Société de Commerce, d'Industrie et d'Avance

## PEOPLES INDUSTRIAL TRADING CORPORATION

of the United States

Galata, Taptas Han, No 21-24. Tél. P. 1852

DISPONIBLES :

50 Faucheuses pour bœufs ou chevaux  
50 Rateaux à chevaux  
50 Pulvérisateurs  
5 Tonnes de Sulfate de cuivre

Grand Assortiment de pièces de rechange pour Faucheuses et Rateaux

## Livraison PROMPTE

Automobiles

Ltgs. 1175

FORD

DIRECT DE FABRIQUE

Toutes les voitures sont garanties

Représentant exclusif pour la Turquie :

D'autres marques d'Automobiles, des machines agricoles et diverses avec accessoires et pièces de rechange

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

SIÈGE CENTRAL : Mahmoudi Han Sirkedji Stamboul

Téléphone Stamboul 2770, 2769, 2768.

SUCCURSALE : Rue Cabristan, Péra.

(Au-dessous de la Municipalité)

GARAGE. — 187 Rue Bostan, Nisantatche

Téléphone Péra 1540.

## Société Russe Anonyme de Commerce et de Navigation par voilier-moteur 'CHKOUNA'

Siège social de l'Administration : Galata Kara-Moustafa, Faliron han, passage No 9.

Au moment présent restent inoccupés 3 chkounas-voiliers-moteur à 25,81 et 260 tonnes, de même qu'une barge à 1.100 tonnes avec un remorqueur à vapeur.

La Société accepte des divers cargaisons pour les garder à titre de dépôt à une barge à 1.200 tonnes.

Les passagers et cargaisons aux ports de la Mer Noire et Marmara sont acceptés.

## Pappa Frères &amp; Cie

Galata, Rue Voivoda 85, 87, 89

Draps anglais en tout genre, Lainages pour Dames, Toiles pour Draps, batistes, Nanzouk, Marquisettes, Crêpes, Zephyrs, Indiennes, Tulle, Rideaux.

Toile rayée et khaki pour costumes d'enfants

LE TOUT A DES PRIX TRÈS BAS

2643

## SECOND NOTARIAT DE PÉRA

GALATA FUNER ARID HAN

Toutes affaires et particulièrement les formalités relatives à la LOCATION et aux HABITATIONS y sont expédiées très rapidement.

## EAUX MINÉRALES

## Borjom

Vente en gros à Galata

Omer Abil han 2e étage No 16

Téléph. Péra 1917

Styl. Yannaki et El. Yatroul

Fabrique et magasin de meubles (européens et indigènes)

Stamboul, Findjandjilar, Riza

Pacha Yocouchou No 18

(vis-à-vis Lazzaro Franco)

Élégance, bon goût, Solidité variété, bon marché

L'Etablissement entreprend l'ameublement de banques, hôtels, restaurants, confiseries, villas, maisons, bureaux ainsi que l'aménagement de salles de fêtes à des prix défiant toute concurrence.

Une seule visite suffit pour convaincre les clients les plus difficiles. 2679-10

## O. ZEKI

Marchand Tailleur fait un

costume élégant et un travail soigné, à raison de Ltq. 20

Grand'Rue de Péra

au coin de la Rue Asmali Mesdjid

## COGNAC

Barbaresso M. Frères

DU PIRÉE

Maison fondée en 1845

Représentant :

Ath. S. KALOCRISTOS

Galata, Kutchuk Millet Han.

## Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 excepté les Dimanches, chez lui :

233 Grand'Rue de Péra

(Au dessus de la pharmacie Vélidjanides)

Examens microscopiques et réaction Wassermann

MALADIES VENERIENNES

## Lutte anti-vénérienne

Le spécialiste bien connu Dr K. Saradjian vient d'installer un dispensaire dans sa clinique de Péra, Parmak-Kapou spécialement anti-vénérienne, où le public peut aller jusqu'à 3 heures après une relation suspecte pour recevoir des soins prophylactiques.

Service de nuit de 10 à 12 h.

Spécialiste-Vénérologue

Dr K. Saradjian

Péra, Parmak-Kapou.

en face du consulat de Grèce

Consultation : 9-12 et 2-3 sauf les di-manches.

## Avis intéressant les acheteurs

ENGROS

d'articles de bonneterie

La Maison C. ZANNIS, Stamboul, Katirdjoglou Han No 71-74, Téléph. St. 2499 vient de recevoir d'importantes quantités de Bas, Chaussettes, Flanelles, Jerseys, Mouchoirs, Soutiers, Imperméables, des plus renommées fabriques d'Angleterre, dont elle est le dépositaire exclusif.

## MARTINI &amp; ROSSI

VERMUTH de TURIN

SATISPUMANTE

VINS NATIONAUX

LIQUEURS



Incontestablement le premier et le plus Grand Etablissement d'Italie.

A Constantinople même, notre Marque de Vermouth est la seule demandée.

CONCESSIONNAIRES :

M. ERRERA, Altiparmak

an, Stamboul.

## Docteur R. A. LUTIK

Docteur en médecine de l'Université de Paris

Médecin consultant de l'Hôpital

Américain à Stamboul.

Ancien médecin en chef d'Hôpital

Municipal en Russie.

Maladies internes

et de la femme

CONSULTATIONS tous les jours de 5 à 7 h.

PÉRA

Rue Glavany, Impasse Glavany N° 44

## EAU MINÉRALE 2715

## KISSARNA

Excellente eau de table. Souveraine contre les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc... préférable à toutes les eaux.

En vente partout.

Dépôt No 21, Hindji-Vakouf han, Stamboul — Tel. Stamboul 1938

## KYKLADIKI

Assure contre tous risques maritimes et de mines flottantes, des vapeurs et voiliers, marchandises, corps de navires, avances sur fret et valeur de colis postaux.

Agent général pour toute la Turquie la Mer Noire : La Société Navale : Jeunonimos et Dracopoulou, Galata Merkez Rihim Han Nos 11-273me étage.

## AVIS

L'Agence Maritime Alexandre C. Coutroubis de Cape Town, Londres, Barcelona, Athènes, le Pirée, Smyrne, ouvre prochainement son Agence de Constantinople.

Pour tous renseignements s'adresser à ses bureaux provisoires No 16, 17, Talashan Caviar han, Galata chez Mr. A. D. Sevastopoulou.

## PENSEZ Y

Ne laissez pas pourrir vos marchandises exposées ici et là

Ayant l'autorisation de la Douane nous emmagasinons des marchandises TRAN-SIT en attendant leur dédouanement à notre « ENTRE-POT » sis à Ortakey au bord de la mer, bien aéré, vaste et garanti de tout risque à des prix modérés.

De plus nous fournissons de différentes facilités compétentes aux négociants.

Pour tout renseignement s'adresser à M. E. A. Topouzoglou Ladokkala Stamboul No 14.

TELEPHONE ST. 744.

## Eau de vie de dattes distillée

sous la surveillance de la

Dette Publique Ottomane

Le seul incomparable et hygienique produit pour la fabrication de douzico et autres boissons.

Un simple essai suffit

## Offres et Demandes

On cherche demoiselle dactylographe connaissant le français et l'anglais. S'adresser rue Karamoustafa Ali Ekber han 2me Etage. — 2751

Le Han Gulbenkian sis à Sirkedji est à louer entièrement et en partie, exceptés le sous-sol et le rez-de-chaussée. Ceux qui désirent connaître les détails peuvent s'adresser aux bureaux de Gulbenkian frères &amp; Co à Stamboul, Sultan Hamam. Katirdjoglou han No 38. 2774

Maisons à vendre à Péra : Balyk Bazar rue Balyk No 19, (13) Pancaldi, rue Djédidie No 142 (124). Magyar Djedessi, rue Bilezik No 26-32, avec trois magasins. — S'adresser à M. Andonian, Galata Noradoughlian han, vis-à-vis la banque d'Athènes. 2777

A vendre pour cause de départ, divers meubles très bon état, tout appartenant, s'adr. ser Youksek-Kalderim Magasin de Musique A. Aizeinstein. — 2776

Demoiselle connaissant bien le français et l'allemand et ayant de notions d'anglais, dactylographe expérimentée dans les affaires de bureau cherche emploi s'adresser au journal sous L.N. 2783

A louer un grand bureau meublé, avec trois compartiments, à Galata, bon emplacement, sur rez-de-chaussée, avec installation électrique, téléphone et accessoires de bureau. S'adresser à Kutchud Millet Han No 19. 2771

Officier britannique qui sera bientôt démobilisé désire entrer en communication avec une maison d'affaires dans le but d'introduire en Turquie des agences anglaises, belges et françaises. S'adresser au journal sous C. B. 2695-3

Familie trois personnes cherche à louer ou maison minimum six chambres richement meublées avec installation eau, électricité, salle de bain, situ Péra, Nisantatche. S'adresser à M. N. Papadimitriou avocat, Galata, Merkez Rihim han 3me Etage Nos 23, 24. 2743

Gérant-responsable : JEMIL SUFFI